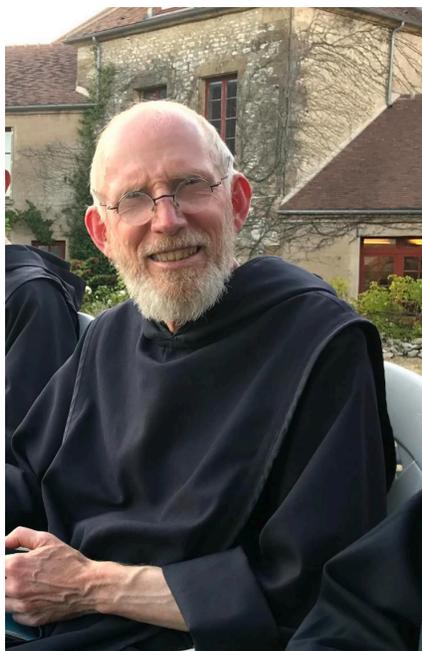


## Frère Bernard-Marie Béchet



Bernard Béchet naît à Paris le 1er juillet 1951, quatrième d'une famille de quatre enfants aux racines lorraines et savoyardes.

Bernard grandit dans la foi, proche de la Paroisse de Saint-Pierre-de-Montrouge à Paris. Il suit une partie de son enseignement secondaire à la Maîtrise du Sacré Cœur de Montmartre, à l'époque où le père Christian de Chergé en assure la responsabilité. Étudiant, il s'engage dans des choix radicaux pour soutenir l'action non-violente. En 1980 il soutient sa thèse de doctorat au laboratoire Interfaces et Systèmes électrochimiques de l'université Pierre et Marie Curie de Paris 6.

Il est aussi musicien et aime jouer de la guitare.

Sa recherche spirituelle le conduit à devenir proche de l'Arche de Lanza del Vasto dont il apprécie la simplicité, la non-violence active et la proximité de la nature.

A 37 ans, Il entre dans la Fraternité monastique des frères de Jérusalem, à Saint-Gervais, le 2 février 1989. Il y recevra plus tard le prénom de Bernard-Marie. Le 25 mars 1989, il devient postulant. A Noël de la même année, il entre au noviciat.

Pendant ses premières années de vie consacrée, il travaille comme maître de conférences au Conservatoire National des Arts et Métiers. Dans cet établissement public, il ne craint pas de se présenter comme moine.

En 1990, il organise la marche des frères en Auvergne, partageant ainsi sa passion pour la marche.

Avec l'ensemble des frères profès, il fait profession temporaire le 24 décembre 1991, puis en septembre 1995, il part pour la fondation de Strasbourg. À Noël, il fait à Saint-Gervais profession perpétuelle.

A Strasbourg, il travaille avec entrain dans le nouveau service médical du Groupe Hospitalier Saint Vincent dédié aux malades sans domicile fixe.

Pendant ses années alsaciennes, il rencontre le Père François-Xavier Durrwell, rédemptoriste, qui marquera durablement sa vision théologique. Il lit aussi beaucoup Maurice Zundel. Il se passionne aussi pour les recherches sur le suaire de Turin et le voile de Manoppello. Il apprend à jouer de la kora. Il ne cache pas les souffrances intérieures qui accompagnent son chemin de vie consacrée.

En 2002, il est envoyé au Mont-Saint-Michel où la communauté est présente depuis un an. Le 9 mars 2003, il est ordonné diacre. Au moment de l'ordination, son frère aîné Jacques, déjà diacre, lui passe l'étole, il travaillera bientôt dans un service de visites aux malades en milieu hospitalier à Pontorson.

En communauté, il assume les tâches d'intendant et de sacristain. Bernard-Marie est bien connu de tous les Montois. Il accompagne une fraternité de laïcs et anime des sessions. Il vit cependant des moments de souffrances psychiques très éprouvants.

De fait, sa santé psychique se fragilise, surtout à partir de juin 2023. Au début de 2025, il rejoint la fraternité de Paris où le plus grand nombre de frères et l'accès plus facile aux soins médicaux permettent un meilleur accompagnement.

Plusieurs années, au moment de l'été, il passe un temps de vacances avec sa famille, ses neveux et petits neveux : séjours en montagne où il s'improvise accompagnateur pour de grandes randonnées.

A l'été 2025, , après un séjour chez sa sœur Françoise, il rejoint pour quelques semaines la Maison des Petites Soeurs des Pauvres à Saint-Denis. C'est là qu'il s'éteint par suite d'une embolie pulmonaire au matin du 30 août, fête de Sainte Jeanne Jugan.

Fr Bernard-Marie fut un frère méditatif, appréciant la solitude, avec un tempérament fraternel, doux et compréhensif. Il était capable d'une écoute patiente auprès des personnes en souffrance qui sollicitaient la prière de la communauté par téléphone. Un homme franc, passionné, loyal et vrai dans sa souffrance qu'il ne cachait pas. Un homme original aussi, qui aimait la marche en montagne et s'intéressait à l'alimentation biologique, notamment à Sainte Hildegarde de Bingen.

Homme de prière, il aimait la recherche théologique et soignait beaucoup la préparation des homélies. Il avait un sens de l'humour subtil, qui jamais ne dépréciait les autres.

Sa vie consacrée souffrante et persévérante l'a greffé au Mystère pascal de Jésus qu'il aimait tant contempler.